

Discours d'eau (en 10 courts)
Discours d'eau Canada [Québec] 2007, 34 minutes

Luc Chaput

Numéro 252, janvier–février 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47383ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chaput, L. (2008). Compte rendu de [*Discours d'eau (en 10 courts)*] / [*Discours d'eau Canada [Québec] 2007, 34 minutes*]. *Séquences*, (252), 26–26.



DISCOURS D'EAU (EN 10 COURTS)

Des femmes marchent armées de fusils de bois ou datant de l'époque de la révolution nationale. Nous sommes au Mexique en 2004. Ce sont des membres de l'Armée zapatiste des femmes mazahuas qui luttent pour qu'on leur redonne l'accès à l'eau des montagnes et vallées où elles habitent. Le gouvernement central mexicain, devant l'accroissement frénétique de la capitale, qui est devenue une mégalopole de plus de 20 millions de personnes, a construit un système d'aqueducs dit « système Cutzamala » qui pompe leur eau jusqu'à 130 km de la capitale. Voilà l'un des dix courts épisodes de ce moyen métrage documentaire de jeunes réalisateurs qui sont allés avec leur caméra numérique à la rencontre de ces personnes et d'autres intervenants engagés dans une des batailles les plus importantes de ce XXI^e siècle. L'accès à l'eau potable, étant donné les changements climatiques, est en train de devenir un enjeu majeur de ce début de millénaire. Les réalisateurs placent bien les divers tenants et aboutissants de cette lutte, même s'il est évident que leur sympathie va du côté de ces femmes qui, comme hier déjà au Mexique, sont en lutte contre des caciques. Bien entendu, la mondialisation a rendu les caciques plus gros, mais les solidarités internationales par le biais d'accès aux médias rendent la mêlée plus égale.

Les réalisateurs ont coupé leur film en dix courtes sections, ce qui leur permet entre autres le jeu de mots du titre. Ils utilisent aussi le jeu de la courte citation qu'on retrouve employée trop souvent dans les nouvelles radio ou télé. La caméra devient trop télévisuelle dans les sections à l'intérieur des immeubles universitaires ou des centres de conférences, mais le filmage à l'extérieur en campagne comporte de beaux moments qui illustrent les travaux et les jours de ces populations qui sont venues se rappeler avec fracas à l'attention de leurs dirigeants.

Le Doigt dans l'œil de Julien Fréchette sur la forêt boréale de l'île René-Levasseur au nord du Québec et ce film constituent de beaux exemples de documentaires écologiques engagés réalisés ici et vus aux dernières Rencontres internationales du documentaire de Montréal.

LUC CHAPUT

GENE BOY CAME HOME

Un autobus scolaire roule dans les rues d'une petite ville. Le conducteur attentionné fait cordialement descendre ses jeunes passagers à leurs arrêts respectifs. Ce conducteur est le Gene Boy du titre, Eugene Benedict dit « Gene Boy », dont l'histoire permet à la réalisatrice de personnaliser encore plus certains éléments présents dans son récent documentaire sur son peuple, les Abénakis, **Waban-Aki : peuple du soleil levant**.

Eugene a été élevé par son grand-oncle et sa grand-tante dans une maison de pauvre, mais où il se sentait choyé. Son caractère l'a amené à être un adolescent turbulent et à quitter tôt son village d'Odanak pour les grandes villes. L'emploi des photos en noir et blanc de la famille et de celles montrant les gratte-ciel de New York où il a travaillé distancie encore plus l'hier de l'aujourd'hui.

Devenu *marine* américain sur un coup de tête alors qu'il aurait pu éviter de partir à la guerre étant donné sa citoyenneté canadienne, Eugene est envoyé au Vietnam où, tireur d'élite, il connaît des situations similaires à celles décrites dans **Platoon** ou **Full Metal Jacket**. Son retour à la vie civile se fera très difficilement et l'on sent une réticence de Benedict à élaborer sur certains épisodes de sa vie qui l'ont traumatisé.

La réalisatrice semble une vieille connaissance, une parente peut-être, étant donné la manière dont il parle d'elle à un jeune sur le bord d'une rivière. C'est dans cette séquence tournée dans une lumière douce par Philippe Amiguet qu'Eugene devient un ancien capable de guider les plus jeunes et d'ainsi prendre sa place dans la communauté, comme il le fait en tant que conducteur de véhicule public.

Portrait touchant d'un homme à la fin de son parcours, *Gene Boy* montre la capacité de la réalisatrice à trouver dans ses voisins des personnages signifiants.

LUC CHAPUT

■ Canada [Québec] 2007, 34 minutes — Réal. : Frédéric Julien, Saël Gueydan-Lacroix — Scén. : Saël Gueydan-Lacroix, Frédéric Julien — Avec : Andrés Barreda, Jorge Legoretta, Loïc Fauchon, Jacques Labre — Contact : Les Productions l'Envers.

■ **GENE BOY REVIENT CHEZ LUI** — Canada [Québec] 2007, 25 minutes — Réal. : Alanis Obomsawin — Scén. : Alanis Obomsawin — Avec : Eugene « Gene Boy » Benedict — Dist. : ONF.